

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1936-10-07

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1936-10-07, 1936-10-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13410>

Information sur la lettre

Date 1936-10-07

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Jenève
ce 7 oct. 36.

Mon cher ami,

Et tout d'abord

je vous remercie d'avoir fait figurer,
avec le vôtre, mon nom dans la prière
d'insérer au livre de notre ami. Espé-
rons que cet ouvrage, qui vous a
soulevé un gros travail, sera bien
accueilli par le public. Avez-vous
vu que la maison de Tourneux, dans
un prix de 100.000 francs ^{et après baisse,} s'est
vendue 60.000 francs seulement. L'Etat
n'a point voulu aider la municipalité
pour l'achat de l'immeuble.

La distinction dont
vous me parlez si gentiment et je
vous remercie beaucoup de votre pensée.
me ferait plaisir, bien sûr. Mais, mais...
Mais le roman politique que je prépare

continuer de choses qui pourraient ne
pas plaire aux partisans (à gauche comme
à droite). Car nous devons y faire
ce que nous pouvons, si nous ne pouvons
pas nous en occuper, cela nous est
indifférent. Tout dépend de ces choses et de
point de vue. Alors si nous ne pouvons
pas votre généreuse intervention peut
vous valoir, plus tard, de reproches. Ce
ne pouvons pas, pour nous à ce point
juste en attirer aussi. Ce ne pouvons
pas, surtout, pour une complète, totale
liberté d'appréciation de tous les
doctrines, tous les partis, fait ou fait
paraître restreinte par cet homme.
En conséquence, je vous laisse libre.
Si l'on consent à ~~l'accepter~~ honorer
~~l'accepter~~, ~~l'accepter~~, ~~l'accepter~~, une idée.
pendant, Fort bien. Mais une
cette distinction nous offre un caractère
le contraire.

La chaire de Bâle ? Je n'ai pas
pas peur d'Arland, en croyant pas qu'il
consentirait à quitter Paris, à pour longtemps.
Il est évidemment regrettable qu'il ne soit
pas docteur. Et puis, d'après les dernières nouvelles
Certains seraient aller appuyer à Bâle.
Malgré cela, la candidature d'Arland
me semble très souhaitable, et non
privée de toutes chances de succès, en une
grande chance d'union et d'union. Avant
de parler d'Arland à l'officielle
représentant de l'Un. de Bâle, j'ai
lui d'avis ^{à notre avis} pour lui suggérer qu'il
accepterait éventuellement d'être
candidat. Et il va à si peu, s'il
accepte, si l'appuyé lui de toutes ses forces
et n'aura ni peur à dire ce que si peu
à lui. Je le tiens pour l'un des
premiers écrivains et de premiers
critiques à sa génération. Et la
présence à Bâle me paraît être
fort heureuse.

Adieu mon cher ami,
rappellez vous au souvenir de ce que
j'ai à P. Gros, ce que vous ont peut
oublié, et en particulier au souvenir
M. D. ^{can} Balzac & M. D. Henry que
j'ai été le content & revir à Tournay.

N'avez-vous pas froid? & vous
un apine, pris d'un feu & point de
feu, et regardant, par vos
fenêtres en murailles & pignons, par
la rue bien sombre.

De tout cœur à vous et
encore & les adieux merci
pour votre pensée qui me touche
beaucoup. Ne jetez pas une
reponse trop ours, si vous en
prie.

Lein Doff

P.S. Que dit-il, un & plusieurs &
l'unioniste ci-joint?